Introduction sur Rimbaud, son écriture et *Les Illuminations*.

Dès la première lecture ils perçoivent l’aspect à la fois pictural et musical du poème.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Interprétation  (Interprétation du titre à la fin de l’analyse) | Relevé stylistique et grammatical | Citations |
| ***Mise en place de cette nouvelle méthode dans un cours dialogué.***  l.1 à 5 :  - d’une vision grisaille dans la brume à une réalité transfigurée.  -impression d’une succession de ponts qui ensuite se multiplient.  Une description par fragments ou touches et par lignes géométriques, comme le futur cubisme, donne une grande modernité au texte.  Une impression de spectacle en mouvement se dégage, comme si les ponts se multipliaient au fur et à mesure de la vision.  =>D’où provient cette impression de vision autonome ?  - Une situation d’énonciation floue :  R***echerche en autonomie par groupes après répartition des critères, (qui ? où ? quand ?) Puis mise en commun.***  \*Le poète semble absent mais en fait il est présent à travers différents indices.  L’impression d’avoir un spectateur anonyme est renforcée par …  \*le présent donne une impression d’intemporel, d’irréel  Le paradoxe de ponts fragiles qui supportent de lourdes charges est souligné par…   * Finalement ne décrit-il pas une autre réalité ? Celle de la condition humaine ? * Peu à peu on bascule dans le monde musical (correspondance*)*   *Recherches individuelles ponctuelles.*  Cette métaphore filée se poursuit jusqu’à la ligne 10 faisant basculer le lecteur dans le monde représentatif du recueil *Les Illuminations* de Rimbaud de carnaval, du spectacle et de la comédie.  -La description est toujours en mouvement comme si les ponts bougeaient d’eux-mêmes.  -De plus l’énonciation reste floue au niveau des indications temporelles : on assiste à une superposition de visions d’époques différentes.   * La vision est de plus en plus incertaine. Cela donne une valeur allégorique, onirique à cette description.   *Réflexion individuelle rapide/ ou passage à l’écrit puis rapide prise de notes :*   * Un retour brutal à la réalité pessimiste, reflet du choix de Rimbaud de se taire après ses années de création.   L’eau retrouve des qualifications traditionnelles :  Le retour brutal à la réalité est surtout marqué par…  Comment interpréter ce « rayon blanc » ? Est-il une intervention divine ? Le choix du poète comme la décision prise par Rimbaud ? | -adj de couleur « gris »  -complément de l’adj « cristal » : lumière électrique ? kaléidoscope qui transforme la réalité et fait basculer dans l’imaginaire ?  -pluriel de ciel polysémique : nuances du ciel en mouvement comme dans la peinture impressionniste ? une réalité à interpréter ?  -des phrases nominales courtes,  -spatialisation par plans mais imprécise avec les pronoms démonstratifs.  Adj antithétiques décrivant une réalité plurielle :  Participes présents marquant les lignes  V pronominaux de mouvement donnant l’impression d’une multiplication qui donne vie aux objets :  -l’adj « bizarre » l.1qui traduit (une subjectivité) son point de vue.  -les pronoms démonstratifs et l’adj démonstratif « ces »  le pronom indéfini « on »  présent à valeur de durée indéterminée  la conjonction de coordination « mais »  et l’intensif « tellement » :  l’énumération se poursuit avec l’adv « encore »  cette métaphore filée se déploie grâce à des termes polysémiques.  Champ lexical de la fête  V. au présent, les ponts sont en action…personnifications  Chants d’époques différentes  La vision est incomplète, éparse, comme dans les rêves :  Cette approximation est renforcée par l’interrogative directe totale 5 [caractéristiques rappelées ]  et l’adverbe « peut-être »  adj  comparaison naturelle avec un bras de mer  le tiret (visuel/silence musical)  la négation présente dans le sens du verbe « anéantit » | « Des ciels gris de cristal. »  « ceux-ci(…)ceux-là(…)d’autres (…) »  « Droits » / « bombés »  « Descendant » / « obliquant »  Superposition sur les premiers  « ces figures » « se renouvelant »  « ceux-ci(…)ceux-là(…)  « on distingue »  « mais tous (…) s’abaissent et s’amoindrissent »  « mais »  l.3 à l.5 : « longs et légers »/ « chargés de dômes ».  « quelques uns de ces ponts »/ « d’autres »  « Des mâts, des signaux, de frêles parapets »  « on distingue »(vue et ouïe)  « signaux » (lumineux et sonores)  « des accords mineurs »(tonalité musicale/fragile lien entre les rives)  « des cordes »(d’amarrage/instrument à cordes).  « veste rouge »  « d’autres costumes et des instruments de musique »  l.7 « se croisent et filent », »montent »  « seigneuriaux »,  « hymnes publics »  « des bouts de »,  « des restants de »  l.9 et 10. Sont-ce….. ?  l.10 « grise » et « bleue »  « large comme un bras de mer »  « -Un rayon blanc, tombant du ciel, anéantit cette comédie » |